

Professeur de psychologie cognitive à l'Université d'Aix-Marseille

Chapitre 1 : L'esprit peut-il être autre chose que le produit de l'activité cérébrale
Extraits : page 13 à 15

DUALISME vs PHYSICALISME (MATÉRIALISME)

Une petite expérience de pensée pour vous situer philosophiquement

Une **expérience de pensée** est un dispositif fréquemment exploité par les philosophes de l'esprit¹ pour appréhender concrètement un problème philosophique potentiellement très abstrait et difficile. Je vous suggère donc de vous représenter la situation suivante sur laquelle nous nous interrogerons ensuite. **Imaginez que l'on soit capable de reproduire à l'identique un individu X.** Reproduire à l'identique signifie qu'on a reproduit à la molécule près toutes les caractéristiques physiques d'un individu, le cerveau y compris bien sûr. Ainsi, après duplication, à l'instant T de la duplication et seulement à cet instant, l'individu X aura un double physique que l'on appellera Y. X et Y seront parfaitement indiscernables matériellement parlant au moment de leur duplication. Il s'agit bien ici d'une expérience de pensée car si aucune technologie ne permet de réaliser cela, il est conceptuellement et théoriquement possible qu'une telle duplication soit réalisée.

En fonction de votre manière de répondre aux questions suivantes, vous pourrez savoir qu'elle est votre position philosophique par rapport à la question du rapport entre le cerveau et l'esprit.

1. Si X pèse 70 kg, Y pèsera-t-il aussi 70 kg?
2. Si X digère mal le gluten, Y aura-t-il les mêmes difficultés digestives avec le gluten?
3. Si X aime le poulet basquaise, Y aimera-t-il de la même manière le poulet basquaise?
4. Si X est timide mais orgueilleux, Y sera-t-il timide mais orgueilleux?
5. Si X aime son épouse, Y aimera-t-il cette même femme?

Comme vous l'avez probablement perçu, il y a un gradient dans ces questions tel que la dimension psychique devient de plus en plus prépondérante de la question 1 à la question 5. Si vous êtes fondamentalement **dualiste**², vous devriez répondre positivement uniquement aux questions 1 et 2. Si vous êtes un dualiste moins radical, vous répondrez peut-être positivement à la question 3 en considérant que le plaisir gustatif a bien une origine neuronale et donc matérielle. Au-delà, vous répondrez négativement. Enfin, si vous êtes **physicaliste**³, vous devriez répondre positivement à l'ensemble de ces questions. Dans ce cas, vous considérerez que l'ensemble de vos actions obéit à des déterminismes matériels et que votre état mental n'est que l'expression de vos états cérébraux. Une objection naïve à cette position, concernant la question 5, consisterait à dire que Y ne peut pas aimer l'épouse de X car Y ne connaît pas l'épouse de X. À cela, un physicaliste répondrait que Y connaît l'épouse de X car la connaissance de l'épouse de X est entièrement codée dans la structure neuronale de celui-ci (sa mémoire) et cette structure, elle-même matérielle, a été dupliqué dans le cerveau de Y.

Poussons maintenant notre expérience de pensée un peu plus loin en imaginant un scénario qui va nous conduire à aborder des questions clefs que nous analyserons en détail au terme de cet ouvrage.

6. Supposons que X soit atteint de dépression au moment de la duplication. Dans ce cas, Y sera-t-il aussi atteint de dépression?

1 La philosophie de l'esprit est une approche philosophique contemporaine qui s'intéresse particulièrement à la relation esprit/matière et qui s'appuie très fortement sur les développements scientifiques dans le domaine (psychologie, intelligence artificielle, neurosciences, linguistique, anthropologie...).

2 (note rajoutée) Le **dualisme** en philosophie est une théorie selon laquelle la réalité est formée de deux substances indépendantes l'une de l'autre et de nature absolument différente : par exemple l'esprit et la matière ou, comme chez DESCARTES (1596-1650), l'esprit (ou l'âme) immatérielle et le corps matériel.

3 (note rajoutée) En philosophie de l'esprit, le **physicalisme** est la forme contemporaine du **matérialisme**

7. Supposons enfin que Y ait été dupliqué quelques minutes avant que X ne s'apprêtât à commettre un meurtre et que Y soit placé dans les mêmes conditions que celles qui auraient conduit X à commettre ce meurtre. Est-il certain que Y commette le crime que X allait commettre?

La question 6 pose le redoutable problème du lien existant entre souffrance psychique et activité cérébrale. Pour un dualiste, il est clair que la pathologie mentale de manière générale peut échapper aux déterminismes cérébraux. Un physicaliste admettra que, quel que soit le trouble, il y a un lien étroit entre pathologie mentale et activité cérébrale. Au-delà de la dimension strictement théorique, scientifique ou philosophique, la question est sociétale et oppose parfois violemment psychologues, psychiatres, psychanalystes et neuroscientifiques. Nous consacrerons un chapitre à ce sujet.

La question 7 est encore plus délicate, tant sur le plan théorique que sur le plan sociétal. Il s'agit, ni plus ni moins, de la question de la liberté ou du libre arbitre, et de la question de la responsabilité qui lui est généralement associée. À cette question, un dualiste devrait répondre négativement. En effet, le psychisme n'étant pas le cerveau, notre moi le plus profond ne pouvant se réduire à l'activité matérielle du cerveau, nos décisions ne sont pas soumises aux déterminismes matériels. Quel que soit mon cerveau, j'ai donc la liberté de décider de commettre ou de ne pas commettre un crime. Pour un physicaliste, les choses sont infiniment moins simples et la compatibilité entre libre arbitre et physicalisme pose de redoutables problèmes.

On le voit donc globalement au travers des questions soulevées par cette expérience de pensée: le problème du rapport entre l'esprit et le cerveau soulève bien plus qu'une question théorique, scientifique et philosophique. Il est en relation étroite avec de multiples aspects de notre vie, que ce soit aux niveaux religieux, médical ou encore juridique.